



Hommages à Michel Pottier
(1930 – 2018)
Professeur émérite des Universités

Le Conseil d'Administration de la SELF au nom de tous les membres de l'association souhaite saluer cet éminent et néanmoins discret contributeur à la discipline : il fut un des piliers de l'ergonomie francophone et a participé activement à la construction de la SELF. Il en a été un membre actif, en s'engageant notamment au sein du Conseil d'Administration. Il a organisé plusieurs Congrès de la SELF, temps fort de rencontre et de partage de connaissances entre enseignant/chercheur/praticien.

Depuis plusieurs années, il œuvrait au sein de la commission Histoire afin de conserver visible et accessible le cheminement de cette discipline multiple et en prise avec les évolutions du milieu du travail.

Le CA de la SELF au nom de tous les membres de l'association s'associe aux hommages rendus à Michel Pottier et présente à sa famille leurs condoléances les plus sincères.

Le CA de la SELF

Michel Pottier nous a quittés le 7 novembre 2018 et c'est pour nous qui l'avons connu une grande tristesse.

Michel a été quelqu'un de très investi dans la vie de la communauté ergonomique et a beaucoup œuvré pour faire connaître notre discipline. Il a été membre du conseil d'administration de la SELF. Il en est membre d'honneur. Mais c'est surtout de son investissement au sein de la commission histoire que je veux témoigner. Il a repris le flambeau du créateur de la commission, Antoine Laville parti trop tôt, et s'y est beaucoup investi. Il l'a fait se développer et y était encore membre actif, ne voulant jamais manquer une réunion. Je me souviens bien de l'entretien qu'il avait réalisé avec moi pour la commission, m'incitant à donner le plus de détails possibles sur mon parcours professionnel. Il a ensuite été tenace pour que je rejoigne la commission dès que possible, ne souhaitant pas m'y investir avant la cessation de mon activité professionnelle. Merci Michel de m'y avoir invité car la commission a fait, grâce à toi, à Annie à qui tu as passé le relai de l'animation et à tous ceux qui s'y sont investis, un "gros boulot" et un travail utile pour les générations actuellement en activité et futures d'ergonomes. Nous ne

pouvons aujourd'hui que continuer avec conviction, force et investissement cette importante tâche.

Et que dire de Michel sur le plan humain, sinon que c'était un homme toujours très accueillant et chaleureux. Toujours un réel plaisir de pouvoir échanger, ne serait-ce que quelques mots, avec lui.

Francis Six, Responsable de la Commission Histoire de la SELF

Michel

Depuis une trentaine d'années, nous avons fait un bout de route ensemble. Tout d'abord, à l'occasion des congrès de la SELF et depuis 15 ans à la commission histoire. A notre grand regret, tu as toujours refusé d'être interviewé pour laisser ton histoire de médecin et de physiologiste dans l'histoire de l'ergonomie. Tu étais là aux premières heures de la création de la SELF, tu as activement participé à l'organisation de plusieurs congrès de la SELF, tu as repris le flambeau d'Antoine Laville pour faire vivre la commission histoire.

Nous nous connaissions, nous nous apprécions et au fur et à mesure, l'amitié a pris le pas sur nos parcours professionnels aux antipodes. Tu m'as proposé de prendre le relai et je dois avouer que j'ai eu peur de prendre cette responsabilité. Je t'ai demandé une année de réflexion car il me semblait que je ne faisais pas partie du sérail pour animer cette commission. Tu as su me rassurer et tu m'as accompagnée dans mes premiers pas sur cette nouvelle voie. Tu as su m'épauler dans l'orientation que je construisais au fur et à mesure que je me sentais à l'aise dans cette responsabilité.

Et dans l'aventure partagée de l'ouvrage paru en 2013 lors du 50^{ème} anniversaire de la SELF, tu n'as pas ménagé tes idées et surtout nous faire partager ton recadrage par rapport à l'histoire de la SELF, avec des anecdotes, des explications sur pourquoi et comment elle s'est construite, les luttes d'influence, les divergences de points de vue et les volontés des caractères affirmés qui l'ont fait évoluer.

Que dire de notre amitié forgée dans les joies et les peines que nous avons traversées ? Tu pouvais être attentif et taquin mais aussi opiniâtre et têtu jusqu'à l'excès vis-à-vis de ceux et celles qui t'entouraient. Un exercice que tu nous imposais auquel l'on se prêtait bien volontiers mais... pas toujours !

Cette année, tu as largué progressivement les amarres et tu t'es détaché de la vie. Tu souffrais de ne plus pouvoir être. Tu m'as soutenu dans les épreuves que je viens de vivre et j'ai essayé en retour de te soutenir dans celle qui se profilait pour toi.

Ami, tu es parti, je t'aime de tout mon cœur !

Annie Drouin

Michel a été pour moi un bon “compagnon” extraordinaire. Nous nous sommes connus à la fin des années 50, et davantage lorsqu’il a quitté Renault, avec Alain Wisner, pour intégrer le Laboratoire de Physiologie du travail du CNAM. Nous ne nous sommes plus quittés depuis. Une franche collaboration s’est rapidement établie dans l’enseignement et la recherche, d’abord à Amiens puis à Paris. Nous avons mené ensemble des recherches sur la physiologie de l’homme au travail (capacité de travail musculaire intermittent, travail en position assise), pour lesquelles son esprit inventif et ses dons d’observation ont été précieux. Il était un homme de rigueur dans l’interprétation des résultats expérimentaux qu’il obtenait. Ses qualités d’enseignant étaient très appréciées de ses auditeurs, tant il donnait l’impression d’avoir vécu lui-même les situations qu’il décrivait. Plus tard, il a été appelé pour participer à mes côtés pendant huit années à des missions d’enseignement en Tunisie (Sousse) et plus tard en Martinique et Guyane dans le cadre de la médecine du sport. Nommé professeur à Caen où il a développé ses idées dans les domaines de la douleur et du sommeil, Michel n’a cessé d’être un membre actif dans les communautés de la physiologie et de l’ergonomie, participant régulièrement à leurs réunions, en France, en Europe et Outre-mer (Australie, Japon, Canada). Il était lui-même un bon organisateur de réunions auxquelles il savait donner une ambiance conviviale. Ses qualités d’enseignant en physiologie du travail et ergonomie se sont manifestées par sa participation à des ouvrages à caractère didactique. Par l’enseignement qu’il a délivré il a été un promoteur actif de l’ergonomie, siégeant au conseil de la SELF. Jusqu’à l’année dernière sa ténacité à siéger dans notre commission Histoire, malgré sa vue défaillante, a fait notre admiration. A la fin de ce long compagnonnage, j’ai passé avec lui un grand week-end fin septembre de cette année dans sa maison du bord de mer où il disait se sentir assez bien et j’ai regretté de ne pas avoir pu être auprès de lui pour lui tenir la main au moment du départ.

Hugues Monod, Professeur émérite des Universités

Le témoignage que je voudrais porter sur Michel Pottier est nourri par de longues années d’échanges et de collaboration au fil desquelles nous sommes devenus des amis.

Nous avons commencé à nous côtoyer régulièrement quand Michel a quitté la Régie Renault pour rejoindre le Laboratoire de Physiologie du Travail du CNRS, d’abord au CNAM, puis au CHU Pitié-Salpêtrière. Il y a intégré le groupe de Jean Scherrer et Hugues Monod, avec d’autant plus de facilité qu’il y a trouvé des valeurs de rigueur et de solidarité auxquelles il adhérerait. Contribuant notamment aux recherches emblématiques qui y ont été menées sur le travail statique, Michel a mis toute son application et son sérieux à développer ses qualités de chercheur, qui lui ont valu une reconnaissance internationale.

Puis, quand il a été nommé Professeur de Physiologie à Caen, nos rapports ont pris un nouveau tour, celui d’une collaboration universitaire sur le plan de l’enseignement et de la recherche. Il prenait des étudiants de la MST d’ergonomie d’Orsay, en stage de fin de scolarité, dirigé certains mémoires de DEA de Physiologie du Mouvement ainsi que des travaux de thèse. À ce double titre il siégeait dans nos jurys et séminaires, où sa compétence et son ouverture étaient

appréciées. En retour, j'ai participé à certains séminaires à Caen qu'il animait avec attention et cordialité.

Enfin, quand, ces dernières années, il m'a incité, avec Hugues Monod, à rejoindre la Commission Histoire de la SELF. J'ai pu apprécier la qualité des relations humaines qui y avait été instaurées par les plus anciens et qui y sont toujours cultivées depuis lors. Il portait en lui cette conviction, que nous partageons, celle d'essayer de transmettre aux générations suivantes les raisons de notre engagement dans l'Ergonomie : convoquer le passé pour éclairer l'avenir.

Au cours de toutes ces années, Michel a œuvré très significativement dans le domaine de la Physiologie du Travail, de la Physiologie du Sport et, bien sûr, de l'Ergonomie. Il était un homme très clair sur ses choix de société, et en même temps très ouvert dans la discussion. Déterminé, mais toujours affable. Il a été un homme auquel la SELF doit beaucoup. Qualité rare, il était un homme de cœur.

Sa profonde connaissance de la SELF et de l'Ergonomie de langue française, dont il était une mémoire fidèle, va créer un grand vide.

Simon Bouisset, Professeur émérite Université Paris-Sud/Orsay

Les nombreuses marques de sympathie à l'égard de Michel exprimées à l'occasion de son décès montrent l'estime que lui portaient ceux qui l'ont connu et viennent conforter l'image que nous avons de lui. Depuis sa retraite, nous étions proches de lui surtout par le travail collectif mené au sein de la Commission Histoire de l'ergonomie francophone dont il était un pilier indéfectible. Ses conseils, ses connaissances du développement de l'ergonomie et des collègues qui en ont marqué le cours nous étaient précieux.

Pour ma part, avant de travailler avec lui au sein de cette Commission, je le connaissais d'abord par réputation et lors de colloques spécialisés ou des congrès de la SELF, mais aussi en ayant eu avec lui des collaborations de recherche de longue date sur plusieurs sujets aussi différents que l'automobile ou le travail hospitalier ! Hors travail, nous avons des amis communs, certains datant de sa jeunesse !

Je retiens de lui l'image d'un collègue amical, chaleureux, un homme d'opinions qu'il savait défendre et argumenter. Médecin, physiologiste, il restait ouvert hors de son propre champ aux apports des différents courants et spécialités de l'ergonomie. Il en connaissait bien l'Histoire, à laquelle il attachait une grande importance.

Continuant le travail de mémoire initié par Antoine Laville au sein de la Commission Histoire, il m'avait alors interviewé, c'était en 2003 ! Il mena ainsi plusieurs autres interviews, puisque c'est l'une des tâches ordinaires de cette Commission, mais il était réticent à en accepter une pour lui-même, par modestie sans doute. Il avait cependant fini par accepter de s'y soumettre, sous l'insistance d'Annie Drouin, nous avons même fixé des rendez-vous à son domicile, quoique sans cesse remis à plus tard, mais finalement Michel nous a fait faux bond

brusquement ! C'est bien un comble de ne pas avoir pu écrire à temps son riche parcours, alors même qu'il faisait si bien ce travail pour d'autres !

Adieu, Michel, tu nous manqueras !

Jean-Claude Sperandio, Professeur émérite des Universités

Le décès de Michel POTTIER le 6 novembre dernier est une bien triste nouvelle pour ses élèves dont je suis et la communauté de l'ergonomie dans son ensemble.

J'ai connu Michel POTTIER très tôt au cours de mes études de médecine à la faculté de Caen. Intéressé par ses cours de neurophysiologie, j'ai effectué, dès ma quatrième année de médecine, un stage dans son service de neurophysiologie clinique. Stage au cours duquel j'ai entendu parler pour la première fois de physiologie du travail et d'ergonomie, thématiques très peu abordées dans les facultés de médecine à l'époque. Sur ses conseils et sous son patronage bienveillant, ainsi que celui d'Annick son épouse et de Hughes Monod son ami de toujours, j'ai suivi dès lors un cursus complet de physiologie du travail, de biomécanique et d'ergonomie tout en poursuivant les études de médecine du travail. Depuis mes années d'études jusqu'à ces dernières années, nous avons très régulièrement travaillé ensemble que ce soit dans le cadre de recherches ergonomiques sur la perception visuelle et les situations de conduite ou de l'enseignement de la physiologie du travail et de l'ergonomie dans nos facultés de médecine respectives.

Avec la passion et la retenue qui le caractérisait, Michel POTTIER a défendu tout au long de sa carrière la place de la physiologie du travail et de l'ergonomie au sein des facultés de médecine, ce qui n'était pas toujours une tâche facile ! Il y a porté une vision humaniste et défendu avec ardeur les questions du travail dans le champ de la santé à une époque où les questions de santé au travail et d'ergonomie étaient moins médiatiques qu'actuellement. Michel s'est considérablement investi dans la diffusion de l'ergonomie au sein de la communauté scientifique et dans les activités de la Société d'Ergonomie de Langue Française (SELF) dont il était un membre éminent depuis sa fondation.

Michel, après Annick, te voilà parti. Tu vas nous manquer, à moi comme à tes nombreux amis et élèves. Reposes en paix près de cette plage de Ouistreham que tu affectionnais tant et où tu aimais ramasser aux grandes marées des couteaux et autres coquillages dont tu avais le secret.

Yves Roquelaure,

Professeur de médecine et santé au travail à la faculté de santé et au CHU d'Angers.

Directeur de l'équipe Epidémiologie en santé au travail et Ergonomie, Irset, Inserm 1085

J'ai connu Michel Pottier en 1986, un an avant qu'il me fasse confiance en me recrutant à la Faculté de Médecine de Caen comme Assistant Hospitalo-Universitaire.

Je garde le souvenir d'un homme à l'écoute de ses collaborateurs, prodiguant conseils et encouragements efficaces. Nous sommes plusieurs à lui devoir notre carrière à l'université ou au CHU.

J'ai également le souvenir d'un homme imaginatif et innovateur ayant créé au sein du service qu'il dirigeait, le service des explorations fonctionnelles neurologiques, de nombreuses activités nouvelles telle la médecine et l'exploration des troubles du sommeil et le Centre d'Evaluation et de Traitement de la Douleur. Dans le domaine de l'Ergonomie, il a participé à la création d'enseignements originaux et a organisé plusieurs congrès et séminaires qui, tous, ont été des réussites.

Tout cela calmement, en discutant, en coordonnant, sans jamais se décourager, sans tirer la couverture à lui et en ne perdant jamais l'occasion de mettre en valeur le travail de chacun.

Il manquera à beaucoup d'entre nous.

Pierre Denise, Président de l'Université de Caen Normandie

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès du Professeur Michel Pottier survenu hier à Ouistreham à l'âge de 88 ans.

Michel Pottier a exercé pendant de nombreuses années ses fonctions au CHU de Caen Normandie de 1974 à 1996 comme Professeur des Universités-Praticien Hospitalier et chef du Service des Explorations Fonctionnelles Neurologiques. Il a été à l'origine de la création du Centre d'Exploration et de traitement des troubles du Sommeil et du Centre d'Etude et de Traitement de la Douleur et leur moteur pendant toutes ses années d'activité. Passionné d'Ergonomie, il n'a eu de cesse de promouvoir la Physiologie, Science des fonctions, au service d'une organisation du travail respectueuse des individus et adaptés à leur environnement.

Pour ceux qui l'ont connu et notamment ses élèves, son engagement, ses compétences et sa bienveillance toujours souriante auront marqué pendant cette période l'histoire médicale du CHU de Caen.

Nos pensées vont bien sûr à ses proches et sa famille.

Christophe KASSEL
Directeur général

Xavier TROUSSARD
Président de la CME

Les communistes du 11^{ème} arrondissement de Paris viennent d'apprendre le décès de leur camarade Michel Pottier. C'est une nouvelle qui nous attriste grandement tant Michel était apprécié pour sa gentillesse, sa clairvoyance et son souci d'être utile. Adhérent dès l'âge de 17

ans, il est toujours resté fidèle à ses convictions et venait encore régulièrement partager ses analyses sur le marché Bastille auprès des camarades vendant l'Humanité le dimanche matin. Il emporte avec lui le souvenir de son épouse Annick, elle aussi militante communiste.

Les communistes du 11^{ème} continueront à porter les engagements de Michel pour construire une société débarrassée du capitalisme où chacun(e) pourra être maître de son destin, où le travail ne ploiera plus les corps.

Adrien Tiberti, pour le PCF Paris 11^{ème} arrondissement.

Je vois partir un ami que j'ai appris à connaître lors de nos actions communes en Normandie et à la SELF. Nous avons organisé ensemble deux congrès de la SELF à Caen ; le 34ème en 1999 et le 41ème en 2006. Au-delà des nombreuses réunions d'informations que nous avons tenues ensemble en Normandie, Michel a participé également, à la création de l'association "Réseau pour le Développement de l'Ergonomie en Normandie" (REDEN). Toutes ces actions n'auraient pu se faire sans l'engagement et le militantisme de Michel pour l'Ergonomie.

Joel Maline

Hommages réunis au 15 novembre 2018